



La cuisine des anges



Avez-vous vu, au Louvre, ce tableau de Murillo qu'on appelle la Cuisine des Anges ? Le Frère cuisinier d'un monastère, au moment de préparer le repas de la communauté, est brusquement ravi en extase. Pendant qu'il est absorbé par les visions du ciel, les anges viennent prendre sa place et remplir à l'envi ses humbles fonctions. Au fond, par une porte, entre le supérieur émerveillé de ce qui se passe. Tout est exquis dans cette toile : les anges ont une grâce et un charme sans pareil, au milieu des assiettes et des légumes ; l'attitude du supérieur indique un singulier mélange d'étonnement, d'admiration et de reconnaissance ; mais où le peintre s'est surpassé, où il a fait preuve de maître, c'est dans la physionomie de l'extatique :

“ Nulle part, dit un critique, nous n'avons vu exprimés à ce degré l'influence de la grâce sur l'âme, et le reflet de l'âme sur le corps. Regardez ce visage : les contours en sont durs, incorrects, grossiers, presque laids : c'est bien là un pauvre cuisinier. Mais regardez encore : quelle flamme dans les yeux ! quelle sainte aspiration sur les lèvres entr'ouvertes ! quelle vie supérieure dans toute la physionomie ! Vraiment cet homme n'est plus de la terre, il voit Dieu, Dieu lui parle, il est transfiguré, et la difformité naturelle